

Vous êtes invités à entendre

Vous êtes invités à entendre **Gratis** les meilleurs corps de musique, les meilleurs orchestres et chanteurs du monde, aux "récitals" qui seront donnés dans nos nouveaux salons (2ème étage, 2315, rue Ste-Catherine) chaque après-midi de 2 à 5.30 et chaque soir de 8 à 10. Ces salons sont tout-à-fait séparés de notre magasin, et ont une entrée à part à côté de celui-ci.

Gadski, Plançon, Caruso, De Lussan, Sembrich

et autres, ont fait pour nous des registres, qui seront joués ; aussi des sélections par les plus grands musiciens, corps de musique et orchestres du monde.

Vous n'avez qu'à nommer ce que vous voulez entendre et le préposé aux instruments, fera jouer ce registre pour vous.

Le tout absolument gratis

On ne vous importunera en aucune façon pour que vous achetiez. Tout ce que nous vous demandons, c'est d'entendre les instruments : parler, chanter ou jouer, afin de vous convaincre que : **Les GRAM-O-PHONES BERLINER** et les **MACHINES PARLANTES VICTOR**, sont les meilleurs instruments musicaux et reproducteurs du son au monde, et que ce sont d'idéals cadeaux de Noël pour jeunes et vieux.

The BERLINER GRAM-O-PHONE CO. OF CANADA, Limited

2315, rue Ste-Catherine, MONTREAL, aussi en vente au No 1856, rue Ste-Catherine.

Les conclusions du marquis de Segonzac sur la pénétration commerciale au Maroc

ACTUELLEMENT, toutes les chancelleries s'occupent du Maroc, qui, en Europe, semble être un brandon de discorde. La France, principalement intéressée, fait-elle tout ce qu'elle peut pour s'assurer pacifiquement le protectorat qu'elle y convoite ? Il est permis d'en douter, d'après l'article suivant que nous empruntons à un confrère parisien. Il reflète les vues du marquis de Segonzac qui, après sa captivité retentissante au Maroc, a, dans une interview, donné ses intéressantes conclusions sur la question de la pénétration commerciale de la France au Maroc.

L'enquête à laquelle il a procédé avec MM. Louis Gentil, René de Flotte Roquevaire, Si Saïd Bouliffa et Abd el-Aziz Zennagui, dit notre confrère, a porté sur le tiers environ du Maroc. La région étudiée par eux est comprise entre une ligne tracée du cap Cantin au Diebel-Afachi d'une part, le Sahara d'autre part, enfin l'Océan. Dans ces limites, l'explorateur ne craint

pas d'affirmer que si rien jusqu'ici n'a été fait, tout est à faire assez aisément. L'anarchie qui règne au Maroc, et qui s'est si fort étendue depuis la mort de Moulaï-Hassan, a accusé les tendances séparatistes qui, de tout temps, ont régné dans le sud, opposant au "royaume de Fez" le "royaume de Marakech". Les grands caïds du sud, dont Moulaï-Hassan avait augmenté l'autorité, sont aujourd'hui complètement indépendants. Ils n'obéissent et ne payent l'impôt que dans la mesure qui leur convient. Ils sont maîtres chez eux. Dans ces conditions, il est évidemment insuffisant de traiter à Fez seulement du sort du Maroc. Il faut négocier directement avec ces tribus. Or, malheureusement, il n'y a pas même, à l'heure où nous sommes, un commencement d'action.

A Marakech, seconde capitale du Maroc, métropole de tout le sud, résidence du frère du sultan, ville d'intrigues politiques et d'affaires commerciales, où une population sédentaire de 60,000 habitants se double d'une population flottante presque égale, il n'y a pas un seul Français, ni fonctionnaire, ni négociant. L'agent consulaire indigène est sans autorité. Les représentants indigènes des maisons françaises de Mogador sont hors d'état de lutter utilement avec les maisons anglaises et allemandes qui y sont installées.

"Le rôle que nous avions à jouer, dit M. de Segonzac, était cependant tout tracé. Le pays (non pas seulement les environs de Marakech, qui sont accessibles, mais le sud, où les caïds sauvegardent jalousement leur liberté) nous serait ouvert si nous voulions. Les indigènes ont un besoin qui domine tous les autres : le besoin d'eau. A tout prix, ils essayent d'y remédier. Mais pour atteindre les nappes souterraines, qui sont souvent à une grande profondeur, ils ont besoin du concours d'ingénieurs européens. Les ingénieurs hydrographes seront dans cette région les premiers agents de pénétration. D'autres chefs, soupçonnant des richesses minières, réclament des prospecteurs. Partout, enfin, des médecins seraient les pionniers indiqués, derrière lesquels passeraient les commerçants.

"Cette initiative est d'autant plus désirable que les six caïds, qui sont les maîtres du Sud, désirent entrer en relations avec nous ; ils ne demandent qu'à nouer avec la France des rapports réguliers.

"Par l'intermédiaire et sous les auspices de ces chefs, il nous est loisible de faire dans tout le Sud un chiffre d'affaires important. Sans doute, cette partie du Ma-

roc n'est pas foncièrement aussi riche que le Nord. Mais, outre le progrès certain du rendement du sol quand auront été accomplis les travaux nécessaires d'irrigation, l'élevage y est très florissant, et indépendamment de l'huile, des amandes et des palmeraies, les troupeaux, nombreux, bien soignés, sont une source de fortune qui permet aux habitants de faire des achats importants. Pour ces achats, ils s'adressent actuellement à Mogador, qui est loin, à Marakech, où notre situation est nulle, et partout les Marocains payent ce qu'ils achètent 60 pour 100 trop cher. Si nous leur offrions à un prix moins élevé les objets d'usage courant qui leur sont nécessaires, ils deviendraient des clients excellents de notre commerce et de notre influence.

"Mais pour cela, il faut que le gouvernement français se décide à s'occuper directement sur place des tribus du Sud. Il faut notamment qu'il installe à Marakech un consul actif, qui organise la pénétration commerciale et qui rayonne par ses agents de l'Océan au Tafilet. Il faut ensuite qu'à Taroudant, capitale du Sous, à Ilir, dans le Tazeroualt, à Goulimine, centre de l'Oued-Noun, nous placions des agents consulaires et des médecins, qui seront les éclaireurs des maisons françaises et les guides de nos négociants. Il faut enfin que dans les ports de la côte, dont le premier soin de notre diplomatie devrait être d'obtenir l'ouverture, nous envoyions des représentants. Quant au Tafilet, c'est par l'Algérie qu'il y faut pénétrer. Et dès maintenant, grâce au chemin de fer de Beni-Ounif, qui leur apporte les marchandises pour un prix de moitié inférieur à celui qu'ils payaient naguère, ses habitants, si soucieux soient-ils de leur autonomie, sont devenus les clients de la France.

"Ce n'est malheureusement qu'une exception. Et de là jusqu'à la côte, il faut construire sur une table rase. Le champ, à coup sûr, est encore libre. Mais il est grand temps de s'y engager."

LE "GRAND TRUNK PACIFIC RAILWAY"

Offre une prime de \$250.00 à la personne qui lui soumettra le nom qui sera choisi pour la nouvelle cité de la Côte du Pacifique.

UN CONCOURS POUR LES PENSEURS.

Le choix récent de noms étrangers au Canada par certaines grandes corporations dont les intérêts sont essentiellement cana-

diens, a beaucoup prêté à la critique, non seulement dans les journaux canadiens, mais même dans des publications étrangères. C'est pour ne pas tomber dans cette erreur et ne soulever aucune objection de cette nature que le Grand Tronc Pacifique veut donner à la population du Canada une occasion de lui soumettre des noms pour la nouvelle ville qui va s'élever incessamment au terminus du chemin de fer Transcontinental, sur la côte du Pacifique.

Dans ce but, la Compagnie a décidé d'offrir une prime de \$250.00 pour le nom qui sera jugé sous tous les rapports approprié et convenable. C'est ainsi que tout le monde aura l'occasion de donner un avis personnel et de participer à un concours ouvert pour décider de ce nom, tout en ayant chance de gagner le magnifique prix offert et d'avoir l'honneur de nommer une ville dont la naissance signifiera, en ce vingtième siècle, le commencement d'une nouvelle ère de prospérité pour notre pays. Les seules conditions de ce concours sont les suivantes :

Le nom ne devra pas avoir plus de trois syllabes et ne pas contenir plus de dix lettres, être purement canadien, et de préférence porter une signification locale pour la Colombie Anglaise, et ne pas être similaire à celui d'autres villes ou bureau de poste existant déjà au Canada.

Le papier employé n'aura pas plus de huit pouces par dix ; on devra écrire à l'encre sur un côté du papier seulement.

Chaque concurrent aura la permission de suggérer trois noms sur trois feuilles de papier séparées, un nom sur chaque feuille.

Chaque nom sera accompagné d'un court article, pas moins de cinquante mots ni plus de trois cents, expliquant le choix du nom.

Le nom du concurrent avec son adresse du bureau de poste tout au long sera signé au bas du papier.

Les noms seront adressés ainsi : "Pacific Coast Terminus Contest, Grand Trunk Pacific Railway, Montréal, Canada."

Le concours sera clos le quinzième jour de décembre dix-neuf cent cinq, à midi.

Dès que le concours sera fermé et le nom choisi, le nom du concurrent heureux sera publié dans les colonnes des journaux quotidiens et l'Album Universel.

Dans le cas où le nom choisi aurait été suggéré par plusieurs concurrents, l'article explicatif dont il a été parlé plus haut sera jugé sur son mérite et la décision rendue en conséquence. Mentionnez l'Album Universel dans vos réponses.

Ivrognerie Guerie

COMMENT UNE MONTRÉLAISE GUÉRIT SON MARI DE L'IVROGNERIE AVEC UN REMÈDE SECRÈT.



"Je tiens à vous dire que le remède "Samaria" a guéri mon mari de son ivrognerie et si vite, si aisément, que j'en suis étonnée. Que je suis heureuse d'avoir eu confiance et d'avoir écrit pour un échantillon gratuit ! Cet échantillon que vous m'avez envoyé a mis un frein à sa passion, et avant que j'eusse fini de lui faire prendre le traitement complet que j'ai fait venir ensuite, il était guéri pour de bon. Je lui ai administré dans son thé votre remède sans goût et sans odeur, et il ne s'en est pas aperçu. Je veux que d'autres le sachent et vous prie de publier ma lettre. La santé de mon mari est meilleure, sous tous les rapports."

Paquet gratis, et brochure contenant tous les détails, témoignages et prix, envoyés dans une enveloppe ordinaire cachetée. Correspondance confidentielle. Adressez : **THE SAMARIA REMEDY CO., 55 Jordan Chambers, rue Jordan, Toronto, Canada.**